

Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques

Session plénière du 14 février 2019

Délibération 04-001 : budget primitif 2019

Intervention d'Anne Barbet

Conseillère départementale d'Oloron Sainte-Marie

Au nom du groupe de la gauche départementale

Monsieur le Président,

Mes chers collègues,

Comment résumer votre budget primitif 2019 ?

Deux aspects ont retenu notre attention.

D'abord, le peu d'inflexions majeures, tout du moins en apparence. Les grands équilibres sont préservés. Les ratios restent bons. L'épargne se tasse légèrement, la capacité de désendettement reste excellente. Nous gardons une place privilégiée au sein des départements de notre strate.

Le deuxième aspect, qui ne change pas lui non plus, c'est votre façon de présenter ce budget. Nous retrouvons, d'année en année, les mêmes mots : alarmant, effet ciseau, tassement. Le même discours anxiogène, qui vise à nous faire croire que la situation serait critique et les marges inexistantes.

Votre communication est remarquablement bien huilée. On peut dire que vous aviez tout prévu.

En 2015, vous récupérez les manettes, c'était la faillite, la cessation de paiement disiez-vous.

En 2016, c'était la zone rouge, mais grâce à vos choix courageux et visionnaires, ça commençait à aller mieux.

Et voilà que s'enchaînent 2017, 2018, 2019, avec les mêmes mots, le même discours : « ça va mieux, heureusement qu'on est là, mais faisons attention, car demain ça va être vraiment très dur ».

Ainsi nous affichez-vous, chaque année, des prévisions très négatives, très noires, nous promettant des lendemains difficiles.

Vous nous donnez une seule lecture possible de votre trajectoire financière : vous maximisez les risques ce qui peut justifier votre frilosité à revoir le PPI à la hausse alors que certains investissements seraient souhaitables, seraient nécessaires, et sont possibles !

Il est, à cet égard, amusant – si j'ose dire – de regarder comment évolue votre prospective d'année en année.

Ainsi, l'an dernier nous annonciez-vous, par exemple, pour 2019, une épargne nette à 24 millions. Or, dans votre BP, l'épargne nette est à 28 !

Pour 2020, vous annonciez l'an dernier 24 millions d'épargne nette.

Cette année, toujours pour 2020, vous annoncez 30 millions !

Vous êtes-vous trompés, ou avez-vous noirci délibérément le tableau ?

Parce que nous ne mésestimons rien de vos compétences et de celle des services, nous penchons évidemment pour la 2^{ème} solution.

Je pourrais continuer, ou plutôt reprendre, pour vous parler à nouveau des droits de mutation. Vous les annonciez en baisse en 2017, ils ont augmenté de 11 millions. Vous les annonciez encore en baisse en 2018, ils ont augmenté de 7 millions. Pour 2019, vous les annonciez, lors des OB, à 137. Vous avez inscrit 142 au BP, déjà 5 millions gagnés en 1 mois et demi !

Deux remarques nous viennent à l'esprit à ce stade.

Première remarque : POURQUOI ? Pourquoi noircir le tableau de cette façon, pourquoi jouer à nous faire peur ? Nous avons beaucoup réfléchi à la question, tant les gens qui annoncent l'apocalypse font en général l'objet d'études approfondies.

En l'espèce, la conclusion s'est imposée d'elle-même. Prétendre que la situation financière est tendue vous permet de justifier vos coupes sombres, vos coups de rabot et vos saignées dans les dépenses régaliennes du département.

Deuxième remarque : quels que soient vos discours, vous n'avez finalement pas bouleversé les grands équilibres financiers de la collectivité.

Vous avez, par contre, et j'en terminerai par-là, opéré des choix et des arbitrages très marqués, très idéologiques.

Cela a été dit par mes collègues et je le répète car cela figure dans votre budget :

Oui, depuis 4 ans, les dépenses en faveur de l'éducation ont diminué, alors même qu'avec l'inflation, elles auraient dû augmenter d'au moins 5% ;

Oui, depuis 4 ans, les crédits alloués à la culture, à la jeunesse et aux sports, ont été rabotés.

Oui, le personnel (et les usagers des services départementaux avec eux) sont sacrifiés et saignés à blanc, avec une diminution qui se chiffre en millions d'euros quel que soit l'artifice utilisé alors que la situation est déjà extrêmement tendue. Votre explication, hier matin, allait semble-t-il, dans le sens d'une répartition des charges de personnels sur l'APA et le RSA. Soit !

Mais des questions demeurent. Vous reconnaissez vous-même que le budget baisse au moins de 2 millions d'euros. Avec l'augmentation naturelle du GVT, cela nous donne au moins 4 millions de crédits en moins.

Dans le même temps, vous nous expliquez que nous sommes passés de 2282 postes permanents à 2345 postes. Vous dites avoir dépréciarisé, mais le tableau 2019 fait apparaître 106 postes non titulaires supplémentaires !

Il faut nous expliquer comment vous recrutez 104 agents avec un budget en diminution ! Tout porte évidemment à croire que ces 104 recrutements, en 2018, étaient des recrutements temporaires, en CDD (les fameux "renforts" annoncés dans les services sociaux pour pallier les retards pris ?), et ne seront pas pérennisés en 2019.

Enfin, vous vous félicitez d'avoir augmenté le chapitre des solidarités actives, mais d'après ce que vous nous dites, ce ne sont que les transferts de charges de personnels qui augmentent mécaniquement cette ligne. À moins, encore une fois, que l'on ne sache pas lire entre les lignes.

Nous avons une lecture bien différente de la vôtre.

Une telle saignée est absolument sans précédent et gravissime, tant pour la qualité du service public départemental que pour les conditions de travail des agents.

Comment peut-on, de manière aussi cynique, considérer des personnels comme des variables d'ajustement ? Nous ne sommes pas ici en train de discuter de la façon de prioriser tel ou tel projet d'investissement. Nous parlons d'hommes et de femmes, qui sont les ambassadeurs de notre collectivité, qui sont quotidiennement au contact de nos concitoyens et de nos usagers, qui exercent les compétences départementales, auxquelles vous vous dites attachés.

Monsieur le Président, nous connaissons vos convictions humanistes. Nous vous invitons, avant que l'irréversible ne survienne, à prendre la mesure de la situation et à redresser la barre.

Je vous remercie.

Anne Barbet